
Allocution de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon

**Anniversaire des 180 ans du Cercle des Chefs d'Atelier
16 mars 2024 – 26 rue de Crimée, Lyon 1^{er}**

(Seul le prononcé fait foi)

Madame la Maire, chère Yasmine

Mesdames et Messieurs les élus et adjoints,

Monsieur le Président, cher Claude Bleton,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Tout d'abord, permettez-moi de vous dire que je suis ravi moi aussi d'être avec vous, aujourd'hui, pour célébrer cet extraordinaire anniversaire. Qui nous renvoie quelque 180 ans en arrière et nous replonge dans le grand livre de l'Histoire de Lyon. Cette période d'émulation sociale, comme tu en as parlé, chère Yasmine... De mouvement des idées, d'expérimentations de toute sorte – *autour de l'économie sociale et solidaire, par exemple, lancé d'une certaine façon par Michel-Marie Derrion*. Cette période houleuse de confrontation aussi évidemment, avec ce qu'on a appelé « les événements de Lyon » en 1831 et 1834... les révoltes pour « le tarif », autrement dit des « prix plancher »... et dont l'esprit n'était pas éteint quand le Cercle des Chefs d'Atelier a été créé.

L'anniversaire que nous fêtons aujourd'hui nous renvoie à ce qu'a constitué le mitan du 19^e siècle, ici, en particulier sur cette colline.

Ce statut de « *président d'honneur* » que vous m'accordez – *et je vous en suis très reconnaissant* – m'oblige évidemment à l'évoquer. Mais, même sans cela, je dois dire que l'identité culturelle des Lyonnaises et des Lyonnais est imprégnée par les réflexions initiées ici autour du Saint-Simonisme, du Fourierisme, du Mutuellisme... qui se sont développées dans les ateliers des rues alentour. Les rues de la « fabrique » et si les mots, les concepts ont changé, tout cela continue de vivre lorsqu'on s'interroge, pouvoirs publics et habitants

confondus, sur la juste manière d'organiser la ville pour habiter, travailler, s'épanouir... ensemble. En harmonie.

En particulier sur ces pentes et sur une partie du plateau, de part et d'autre des fortifications avant qu'elles ne disparaissent. Au moment du rattachement de la Croix-Rousse à Lyon. C'était le temps de la soierie, des innovations techniques et sociales des canuts. Des formes de coopération encore inédites, des revendications pour les droits des travailleurs, les prémices du syndicalisme, la mise en place des tribunaux prudhommaux et cette fragile conquête non seulement de la justice... mais aussi du droit d'expression au travers de journaux comme « ***l'écho de la fabrique*** » ou « ***Le conseiller des femmes*** » - *si on veut avoir une pensée pour l'extraordinaire personnalité d'Eugénie Niboyer*. Féministe et Lyonnaise...

Et je veux le dire, l'une des choses qui n'était pas clairement acquise en 1844, c'était la liberté d'association.

Puisqu'à la fois, il en existait un bon nombre... des associations ouvrières plus tard « de secours mutuels », des clubs politiques et même des sociétés secrètes. Mais, pour réunir plus de 20 personnes, il fallait l'agrément du Gouvernement. Autrement, ce n'était pas possible. Depuis 1810 ! Et en 1834, cette interdiction.... hé bien, elle s'était aggravée. De fait, ça ne s'est arrangé qu'avec la constitution française de 1848, proclamé par la seconde république. Avant d'être à nouveau abrogée en 1852. Et pendant des décennies, cette cause a tour à tour avancé puis régressé.

Autant dire qu'un « Cercle des Chefs d'Atelier » qui parvient à traverser cette période sans trop d'encombre, à organiser du dialogue, des échanges... sans doute déjà de la convivialité... même si ce n'est pas encore un club de billard, ça mérite d'être enregistré dans les mémoires. D'être transmis également, que ce soit de manière livresque ou orale. Et j'imagine que c'est aussi pour cela que cette aventure collective a pu passionner mes prédécesseurs Justin Godart et Edouard Herriot.

Cette épopée, votre épopée, elle parle évidemment aussi de la lente conquête du « temps libre », du temps libéré du labeur, de la possibilité de se retrouver pour faire autre chose que produire. Du loisir ! Du partage en dehors de l'usine ou de l'atelier... manger, boire, bavarder, taper le carton, jouer aux cartes, aux boules. Jouer aux cartes, sérieusement. Jouer aux boules, sérieusement.

Puis aux boules sur une table, sérieusement, voire de manière élaborée, fine, inspirée, instruite, réfléchie, érudite, sportive. Sportive et même scientifique pour certaines

et certains. Ce n'est pas Coriolis¹ qui dira le contraire. Puisque le billard, c'est, au stade ultime une pratique extraordinairement virtuose – fascinante, admirable. Personne ne vous le contestera. Et même, pour un amateur lointain comme moi, j'en devine l'immensité des ressources éducatives susceptibles d'élever le regard et l'esprit, la capacité de calcul, le raisonnement.

Je dis tout cela pour vous assurer que nous sommes heureux d'avoir un grand club de billard à Lyon, convaincu que vous jouez un rôle d'une réelle utilité sociale matérielle et symbolique dans cet environnement urbain ; que c'est une richesse pour l'espace des sports qui nous entoure. J'en profite pour saluer Sylvain Godinot pour le travail accompli sur ce thème en proximité et j'ai une pensée appuyée, en plus des équipes municipales du 1er arrondissement que vous côtoyez, pour Julie Nublat-Faure, l'adjointe déléguée en charge du sport et des associations, qui a su plaider votre cause avec force.

Le fait est qu'à un anniversaire, il est de coutume de ne pas venir les mains vides. Je ne suis pas venu les mains vides.

Je suis venu avec une annonce. Ce lieu historique, où vous avez pris vos habitudes. Où nous nous trouvons. Où vous avez vécu sans doute des moments inoubliables... vous allez devoir le laisser derrière vous. Une page se tourne.

Mais un nouveau chapitre va s'écrire et vous allez, je le crois, en être les heureux protagonistes.

Ici, l'immeuble qui était déjà en grande partie la propriété de Habitat & Humanisme va le devenir en entier. C'est-à-dire y compris avec les locaux que vous occupez. Il est appelé à changer de destination, à l'issue d'une opération de démolition-reconstruction en vue de relocaliser l'EHPAD Saint Charles ; tandis que l'EHPAD St Charles, lui-même, sera converti en logements pour les soignants. Une nécessité si nous voulons conserver à Lyon une prise en charge médicale de qualité à la hauteur des besoins. C'est notre souhait.

Alors, le Cercle des Chefs d'Atelier va devoir être déplacé. Nous en avons parlé, je vous le confirme... ce sera au sein du complexe Giraud, au niveau du fameux Clos Galsem, dans une partie libérée par Lyon Sport Métropole. Donc toujours dans le quartier de la Croix Rousse, à portée de bus, de marche ou de vélo. Un lieu rare et splendide, avec une vue magnifique sur l'autre colline – *celle qui prie*. Et sur la Basilique de Fourvière, où les

¹ Gaspard-Gustave Coriolis, le physicien découvreur de la « force » du même nom (déviation vers la droite dans l'hémisphère nord, vers la gauche dans l'hémisphère sud) est né en 1792 et est mort en 1843, un an avant la naissance du CCA. Il est l'auteur d'un traité intitulé « ***Théorie Mathématique des effets du jeu de Billard*** » (1835)

croyants peuvent monter pour faire augmenter leur moyenne de points et la longueur de leurs séries.

Pour vous accueillir dans les meilleures conditions, il va être opéré un remplacement de l'ensemble menuisé en façade ainsi qu'une réfection totale des sols, murs et plafonds de l'endroit où vont venir prendre place vos six billards. Nous avons acté que pour un parfait confort de pratique, il était nécessaire de faire déplacer des poteaux porteurs. C'est un investissement non négligeable, mais la ville a fait le choix de le faire, considérant que ce sera au bénéfice de toute la collectivité. De même que la réfection de l'installation électrique, avec ajout d'alimentation au sol au droit des billards, éclairage adapté, chauffage. Aménagement d'un sanitaire sur le site. Reste encore une étude de portance du sol pour affiner le dimensionnement des futures fondations. Quoi qu'il en soit, tout a été pensé.

En principe, pour des joutes homériques à venir, c'est un petit paradis qui vous attend... et qui attend les futures joueuses, les futurs joueurs. Avec de beaux extérieurs. Un havre de paix pour vous épanouir et donner envie à tout le monde de découvrir ou de se perfectionner dans l'art du billard. Une manière intergénérationnelle de faire croître le bien-être à Lyon.

Un très bon anniversaire au Cercle et surtout, je l'espère une longue vie à venir.

Je vous remercie.